

2064

EXTRAIT DE

# MAMMALIA

Revue trimestrielle  
publiée avec le concours  
du  
Centre National de la Recherche Scientifique



55, rue de Buffon  
75005 PARIS

MAMMALIA

Rubén Barone Tosco

*Taphozous nudiventris* présent dans l'archipel du Cap-Vert  
(Chiroptera, Emballonuridae)

par Michel TRANIER et René de NAUROIS

Laboratoire de Zoologie des Mammifères et Oiseaux, Muséum National  
d'Histoire Naturelle, 55, rue Buffon, 75005 Paris

A la demande de l'un de nous (R. de N.) a été capturé dans l'île de Sãotiago (Archipel du Cap-Vert) un grand spécimen d'un Emballonuridé qui se révèle être un *Taphozous nudiventris* mâle.

---

*Mammalia*, t. 49, n° 2, 1985.

Ce spécimen fut pris dans un bosquet épais près de la ferme de Trindade (altitude 300 m), le 25 juillet 1969 ; abritée dans un creux de vallon, la ferme est entourée d'arbres (ceux-ci sont rares dans l'île) : la présence d'un bosquet attire toute une faune volante, en particulier les Chiroptères qui, comme *Taphozous*, s'accoutument de la lumière pendant leur repos diurne (toutefois les taphiens comme *Taphozous nudiventris* se reposent plus volontiers dans les rochers que dans la végétation).

Les dimensions de l'avant-bras (75 mm) et du crâne (29 mm, mesuré de la pointe de l'apophyse occipitale qui forme un cimier chez cette espèce, à la face antérieure des canines) placent cet individu dans les valeurs maximales de l'espèce pour l'Afrique. La longueur de la rangée dentaire supérieure, de la canine à M<sup>3</sup>, est de 11,1 mm. Les incisives supérieures sont absentes.

Aussi remarquable que ses dimensions, la présence de cet animal à quelque 700 km de la côte africaine (Dakar) témoigne des qualités voilières de l'espèce ; on sait d'ailleurs que les taphiens ont un vol rapide et puissant : mais une telle distance parcourue sans escale, avec au mieux un vent de travers, représente une belle performance, d'autant que la traversée exige 10 à 20 heures d'activité musculaire continue. Nous ne savons que penser de l'hypothèse d'A. Chevalier qui écrivait en 1935 que des chauves-souris « seraient importées involontairement par les voiliers » dans certaines des îles du Cap-Vert.

Ce point de capture est le plus occidental connu pour l'espèce. Nous ignorons encore si elle est répandue dans les autres îles du Cap-Vert ; nous savons cependant que les Chiroptères semblent rares dans l'archipel puisque deux espèces seulement y sont connues à ce jour, et que les gîtes de repos signalés sont rares et dispersés. Cette nouvelle donnée faunistique accentue le caractère « saharien » du peuplement de ces îles, *T. nudiventris* se rencontrant par ailleurs dans de larges zones du Sahara.

Le spécimen qui fait l'objet de cette note est conservé en alcool, crâne retiré, sous le numéro MNHN C.G.1983-2229, dans les collections de Mammifères du Muséum National. Il est éviscéré.

#### Bibliographie.

- BROSSET, A., 1966. — *La biologie des Chiroptères*. Masson, Paris.
- CHEVALIER, A., 1935. — *Les îles du Cap-Vert, flore de l'archipel*. Mus. Nat. Hist. Nat., Lab. d'Agron. Colon., Paris.
- DORST, J., et R. de NAUROIS, 1966. — Présence de l'oreillard (*Plecotus*) dans l'archipel du Cap-Vert et considérations biogéographiques sur le peuplement de ces îles. *Mammalia*, 30 : 292-301.
- HONACKI, J.H., K.E. KINMAN et J.W. KOEPL, 1982. — *Mammal species of the world*. Allen Press and The Association of Systematics Collections, Lawrence (Kansas).
- MEESTER, J., et H.W. SETZER, 1971. — *The Mammals of Africa: an identification manual*. Smithsonian Institution, Washington.
- ROSEVEAR, D.R., 1965. — *The bats of west Africa*. Trustees of the British Museum (Natural History), Londres.